

Supports d'analyse

Texte 1

Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie,
Et s'est vêtu de broderie,
De soleil luisant, clair et beau.

Il n'y a bête ni oiseau,
Qu'en son jargon ne chante ou crie :
Le temps a laissé son manteau !

Rivière, fontaine et ruisseau
Portent en livrée jolie,
Gouttes d'argent d'orfèvrerie,
Chacun s'habille de nouveau :
Le temps a laissé son manteau.

Charles d'Orléans, *Rondeaux*, XIV^{ème} siècle.

Texte 2

Mon roi, Henri II, j'ai une vieille jument
D'assez bon poil, mais aussi vieille que moi
Sinon plus ; il y a longtemps qu'elle est née,
D'où sa faiblesse qui m'émeut, moi, son maître.
La pauvre bête, aux signes que je vois,
Dit qu'à grand peine elle ira jusqu'à Narbonne.
Si vous voulez m'en donnez une bonne,
Savez-vous comment Marot l'acceptera ?
D'aussi bon cœur qu'il donne sa jument
A la toute première personne qui la lui demande.

Clément Marot, *Epigrammes*, XVI^{ème} siècle.

Texte 3

Quand vous serez bien vieille, au soir à la chandelle,
Assise auprès du feu, dévidant et filant¹,
Direz chantant mes vers, en vous émerveillant :
« Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle ».

Lors vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,
Déjà sous le labeur à demi sommeillant,
Qui au bruit de Ronsard ne s'aïlle réveillant,
Bénissant votre nom de louange immortelle.

Je serai sous la terre, et fantôme sans os
Parmi les ombres myrteux² je prendrai mon repos ;
Vous serez au foyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour et votre fier dédain.
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

Ronsard, *Les Sonnets pour Hélène*, 1578.

1. Allusion aux déesses des Parques qui filaient la vie des hommes.

2. Allusion aux Enfers grecs : lieu où les amoureux décédés étaient accueillis.